

Collège au cinéma

HAUT-RHIN

Notes prises lors de la
FORMATION du Mardi 03 avril 2012
au RELAIS CULTUREL DE THANN

Film : FANTASTIC MR FOX, de Wes Anderson, 2009

Formateur : M. Edmond Grandgeorge, retraité

- ancien responsable de l'option cinéma au lycée Stanislas de Wissembourg,
- fondateur d'*Ecole et Cinéma* (films tout public de l'Ecole au Lycée) et des 9^{ème} *RICA, Rencontres internationales du Cinéma d'Animation*, dont l'édition 2012 se tiendra le 20 novembre à Wissembourg (200 films présentés dont 20 longs)
- plus de 250 études de films consultables et téléchargeables sur le site www.zerodeconduite.net

I. introduction et plan

film tout public, de l'Ecole au Lycée

un dossier a été réalisé à Wissembourg l'an dernier pour l'Ecole Elémentaire sur film et roman. importance du générique de fin : « condensé » du film ; y rester aussi par respect.

entrées pluridisciplinaires : Anglais / Arts Pla / Musique / Lettres.

1. adaptation du roman : comparaison récit écrit / récit filmique.
2. analyse du récit filmique : quelques lignes maîtresses.
3. descriptif et analyse de séquence : séquence 22 *mission sauvetage tout ou rien* :
LE DISCOURS DE FOX
4. Bande musicale : 24 / 15 thèmes
5. court métrage de 1930 de Stanislas Starewitch (russe blanc), le maître de l'animation *Le Lion Devenu Vieux*.

II. « déblayage »

film d'une très grande richesse

très référentiel : - musique - cinéma - littérature

hommage principal : Roald Dahl

cinéma : *Ocean Eleven* avec en outre la voix de George Clooney, la *Grande Evasion* avec la fuite en moto rappelant celle de Steve McQueen.

références picturales et architecturales

différence dessin animé / film d'animation : film d'animation à l'ancienne : hommage au maître Starewitch : 3D image par image : technique d'animation dite du STOP-MOTION.

côté artisanal même si l'ordinateur est quand même présent :

fabrication de marionnettes de 3 tailles : 30cm / 10 cm / 3cm, selon les plans.

la caméra reste fixe face à un plan.

caractéristique : le travelling latéral (cf notamment la taupe au piano jouant Art Tatum : très long travelling jusqu'à Ash proposant à Christofferson la quête de la queue de Fox : DUREE 1mn = 9 semaines de tournage et 3 mois de préparation !!)

un côté « joujou » : ex les pelleuses mécaniques.

plan sur les bouteilles de cidre : la caméra doit rester fixe : gros travail de manipulation par rapport aux lumières notamment.

principe de tournage : un plan = 2 images / on déplace légèrement et on recommence = 12 images par seconde (contre 24 pour un film normal) ce qui est ENORME pour un film d'animation : les dessins animés japonais comptent 5 / 6 images par seconde.

le travail de la couleur : unité pareille rare : seule séquence à échapper à la dominante jaune, celle du loup en N/B, hommage au cinéma des origines ?

III. adaptation

adaptation, certes, mais correspond à sa propre thématique, notamment celle de la quête d'identité.

son projet date de 1990, et *Fantastique Maître Fox* serait son premier livre lu

il s'est installé chez la veuve (Felicity !!) de Roald Dahl, au sud de Londres, et même dans la cabane « Gypsy House » où le maître écrivait et il a rencontré l'illustrateur des romans de Dahl.

le film est ainsi truffé de références non seulement à l'œuvre de Dahl mais aux objets de la cabane et du jardin : le film est donc, contrairement au livre, un hommage plein de révérence et d'admiration de Wes Anderson à Dahl.

La traduction / adaptation est-elle fidèle ? 4 démarches possibles :

- conserver - retrancher - modifier - ajouter

opposition entre récit écrit / récit filmique :

récit écrit : seuls signes linguistiques écrits : des paragraphes, des pauses descriptives, mais pas de superposition possible

récit filmique : les 5 signes de la représentation iconique sont superposables :

2 visuels : - images mouvantes - signes linguistiques écrits : génériques, intertitres, chapitrage

3 auditifs : - linguistique orale - bruitage - musique

Ils peuvent être choisis ou pas, se superposer, ce qui enrichit l'analyse filmique.

autre problème soulevé par l'adaptation : manière dont le réalisateur adopte l'œuvre :

- fusion - distance - appropriation - transposition

côté artisanal de l'œuvre :

les effets spéciaux, tarte à la crème du cinéma d'animation actuel ont ici cédé le pas à l'artisanal, le retour aux sources (les poils qui tremblent... ont posé problème / Wes voulait faire un film automnal avec de la boue : grosses difficultés techniques)

quel sens donner à cette longue saison automnale parallèlement au long hiver suggéré par les montagnes enneigées de la scène du loup ?

- 120 décors - 40 costumes - 3 tailles pour chaque personnage

- la fumée = de la ouate - l'eau : cellophane colorée ou non

le problème de la VO et de la VF :

voix américaines de George Clooney / Meryl Streep et Mathieu Amalric / Isabelle Huppert F sous-titrages fantaisistes (ex. les variations sur le radical de FLUTE)

IV. analyse de récit et découpage séquentiel

2 critères possibles

- techniques

- narratifs

techniques :

surtout valables pour les films des années 30 / 40 / 50 : les séquences étant bien délimitées par un fondu au noir ou un fondu enchaîné

de nos jours, avec le montage-cut, il n'y a plus de marques de ponctuation.

narratifs :

donc, il ne reste plus que le découpage selon les 4 critères :1. lieu / 2. temps / 3.action /4.personnages. les unités narratives (séquences) correspondant à des changements de l'un ou l'autre de ces critères.

chapitrage : - DVD : très approximatif (24 séquences) - dossier CNC : plus précis (29 séquences)

caractéristique de ce récit : LINEAIRE

aucun flash-back ni forward-back (analepste / prolepse dans le récit écrit).

le rappel à son fils de l'ellipse initiale ne se fait pas par l'image.

plans : en TOUT 5229 plans

contenu de l'histoire : centré sur et motivé par Mr Fox.

temps : peu d'importance (hormis pirouette année humaine / année renard = x6)

structuré par les LIEUX : - lieux des hommes - lieux des animaux

animaux : structuration verticale

- terrier (plan animal) - l'arbre : anthropomorphisme, profession journaliste...
ext : végétal int : immenses pièces

cet arbre est celui qui fut déraciné près de la cabane de Dahl : encore un hommage touchant...

structuration des personnages :

1^{ère} classe : les humains bestialisés

2^{ème} classe : les animaux purs : poules, oies, canards, dindes

3^{ème} classe : les animaux humanisés : cf Fable (Esopé, Phèdre, la Fontaine, le Roman de Renart...)

4^{ème} classe : le loup, humanisé (signe de la main) mais conserve sa liberté sauvage.

actions

caractéristiques au cinéma : narration et description sont indissociables, contrairement à l'écrit. au cinéma, dire c'est montrer, dire c'est faire.

dans le roman, chapitre 1 = exposition = description des 3 fermiers / chapitre 2 Fox apparaît

Au cinéma, la description de Fox inverse la présentation en action : Fox est mis en valeur (le 1^{er} air sort en son intradiégétique de son walkman) : présenté comme un personnage de fiction mixeur de son propre personnage (mise en abîme : plus qu'un personnage)

scansion dramatique avec les différentes étapes :

a.) changer de métier = journaliste mondain / changer de domicile = élément d'action : s'installer en face des 3 dangereux voisins.

b.) transgression : le film fonctionne ainsi.

séquence 4 marque un tournant : l'ARRIVEE DU NEVEU :

1 = triple conflit. - Felicity / Mr Fox - Ash / Mr Fox - Ash / Kristofferson

2 = arbre = promotion, humanisation, transgression du monde animal.

cf. les Fables de la Fontaine : transgresser sa nature est puni (La Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf, Le Loup devenu berger,...)

Mais la nature reprend ses droits : plats dévorés à toute vitesse, « bestialement » par Fox, Ash, Kristofferson... : l'instinct revient / leçon muette du loup...)

dans le roman, les renardeaux sont 4 et indifférenciés donc pas de Ash ni de Kristofferson (norvégien comme le père de Roald Dahl...)

dans le roman, pas de crise existentielle de Fox : Qui suis-je ?

question d'identité = question principale du film (à la différence du roman)

question qui revient dans le cinéma actuel, la quête d'identité.

l'attaque des trois usines // Fox et les siens

-rapports avec le cousin - valorisation du cousin (plongeon, flash-bate, petite amie)

- animaux à la rescousse - autre grand moment narrateur : attaque du quartier des 3B

liste des documents pédagogiques :

Ecole et Cinéma, dossier EC sur le site www.zerodeconduite.net

Arts pla : commentaire de l'affiche : dossier CNC n°189, page1 sur le site www.cnc.fr

présentation des personnages : dossier CNC n°189, pages 8/9

fiche-élève

analyse de séquence	17 du dossier CNC,	correspond à 10 du dossier EC
	24	18
comparaison roman/film	dossier EC	pages 24à 37

le renard dans les Arts
le renard dans la littérature
renard réel et fictif (film : le *Renard et l'Enfant...*)
travaux en anglais

EC fiche-élève
dossier EC
dossier EC

pages 28 à 31
pages 39 / 40

34 pages d'exercices

V. descriptif et analyse de séquence : séquence 22

mission sauvetage tout ou rien : LE DISCOURS DE FOX

séquence à sa manière exceptionnelle et totalement absente du roman

Fox, le chef, en face de toute la communauté pour solliciter aide contre les 3B : il s'adresse à sa troupe de manière INDIVIDUELLE.

40 plans pour 2mn30 : 3,8 sec par plan = assez rapide / contre une moyenne de 1s par plan pour la totalité du film qui est donc globalement d'un rythme très rapide (5229 plans pour 1h28mn.)

PLANS 1 à 13 il s'adresse à l'assistance : les animaux humanisés : avocats / pédiatres / chefs / agents... (dans le roman, les autres animaux ne sont pas différenciés, à part blaireau et Rat et ils n'ont pas de métier)

PLANS 14 objectif : galvaniser l'ensemble de ses troupes
retour à Mr Fox : relance image par le cadrage
et linguistique orale : « je vois aussi » (= flatterie ?)
cf noms latins donnés aux animaux

PLANS 19 motif de l'intervention : pourquoi combattre
a.) raison personnelle : rapt de son neveu
b.) réparer le désastre commis : il fait son mea culpa

PLANS 20 petit intermède : le pêcheur de vairons interrompt le discours.

PLANS 21 enregistrement des volontaires en fonction de leurs talents respectifs.

PLANS 22 retour à Mr Fox

ordre des plans et succession des personnages : en chiasme (cf 1^{er} et 2^{ème} apparitions de Felicity)

conclusion : très structuré, très architectural dans la construction, et pas seulement dans l'échelle des plans et le cadrage

avec aspect du personnage de Mr Fox qui sait être « réalisateur » mener une équipe (mise en abîme) au fil de l'énumération des paramètres du plan, champ / hors champ, plongée / contre-plongée, on voit qu'il y a beaucoup de mouvements certes mais DANS le plan, mais pas de mouvement de caméra, à l'exception de :

PLANS 16, 17. 8 zoom avant = seul mouvement de caméra

PLANS 21/24 zoom avant très rapide mais qui a du sens : montre 1 personne au milieu des siens

cadrage demi-ensemble sur l'assistance avec Fox de dos (contre-champ externe)
plans rapprochés sur Fox et qqs animaux
gros plans sur Fox

angles de prise de vue

plongée « écran » : Fox de dos et l'assistance en bas
distance humoristique (cf la Fontaine *Le Lion et le Rat* « On a souvent besoin d'un plus petit que soi »)

la musique de cette séquence

1^{er} air *Grand choral*, extrait de Delerue dans *La Nuit Américaine* 1973 de Truffaut (auquel Wes rend hommage) : Fox allume son walk-man et met lui-même la musique : son intradiégétique donc.

hommage au cinéma aussi dans le sens où le harangueur de ses troupes = le réalisateur avec son équipe sans laquelle il ne peut rien faire

2^{ème} air Alexandre Desplat, un compositeur français, sur l'ADN et les noms latins

bande musicale cf Dossier CNC

25 airs : chansons / airs / bandes-hommage

chansons connues western Davy Crockett

airs de Boggs / Bunce / Bean composée par le musicien du film Alexandre Desplat

Beach Boys, *Old Man River* ...musiques en sourdine émanant du poste de radio = intradiégétique
le Western (pastiche de Ennio Morricone), le film noir, le film sentimental (Truffaut : n'oublions pas
que la *Nuit Américaine* est un film sur le tournage d'un film...), comédie musicale, cinéma français
(Henri Pierre Rocher, l'auteur du *Jules et Jim* de Truffaut, les *deux Anglaises et le Continent*...)
Le Roman de Renard fut le PREMIER long métrage d'animation français.

VI. Court Métrage d'animation

***Les Fables* de Ladislav Starewitch, 1930, d'après La Fontaine,**
version restaurée

extrait choisi : *Le Lion Devenu Vieux*

technique du Stop-motion

adaptation : choix de points de vue

la morale : dite par le singe (ajout par rapport à La Fontaine)

dossier Ecole et Cinéma, téléchargeable sur le site www.zerodeconduite.net

dossier CNC n°189 et fiche-élève téléchargeables sur le site www.cnc.fr

portail commun www.ste-image.eu